

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1956-07-04

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1956-07-04, 1956-07-04.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15848>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956-07-04

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 24/05/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Mardi 4 juillet 56

que vous ayez pu vous sentir "offense" de ce retrait de demande
de d'une préface, alors que ma
femme vous avait exposé les mo-
tifs d'élémentaire charité qui la
contraignaient à consentir, dans la
circonstance, à ce qui représentait
pour elle un grand sacrifice, me
confond.

En effet je n'ai jamais eu, et
n'aurai jamais le sentiment, que
ce soit un acte de courage "que
de mettre en péril d'autres êtres

que soi-même, à leur insu - dans
le seul but d'exprimer une satis-
faction d'amour propre !

Quant à l'attitude de Daumal, de
Leconte ou de moi-même à l'égard des
mondanités, je ne crois pas qu'elle ait
eu quelque chose de vain dans une cir-
constance où il s'agissait de donner
un peu ~~de~~ de joie, que vous estimez
légitime, à une artiste inconnue, très
malade, et qui ne pouvait de ce fait
espérer avoir une autre occasion de recueillir
le bénéfice moral d'un talent qui
s'était exprimé à travers tant de
tourments !

A vous,

André